Anno XXVIII. Mercoledì 24 Marzo 1875 N. 69.

GAZZETTA FERRARESE

GIORNALE OFFICIALE

Per gli Atti Amministrativi e Giudiziari della Provincia di Ferrara

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI ECCETTUATI I FESTIVI

DANIELE MANIN

È doveroso che oggi questo giornale si associ a tutti gli altri periodici liberali d' Italia per dare il primo posto a quanto si riferisce alle feste celebrate in Venezia ad onore di Daniele Manin. Siamo dolenti di non potere per la ristrettezza dello spazio riprodurre il discorso inaugurale, pronunziato dal R. Sindaco, comm. Fornoni, che è una lunga ed eloquente storia della vita di Manin.

Ci limitiamo quindi ad inserire le gravi parole del Ministro Bonghi, rappresentante del Re e del Ministero, ed il discorso commovente dell' illustre Henri Martin, membro della deputazione francese. I nostri lettori vedranno con gioia come in Francia sia giudicato dagli spiriti colti e dai cuori entusiastici uno dei primi campioni del nostro risorgimento:

Comm. Bonghi

« Signori, è grande il significato della solennità a cui assistiamo; e tale che questa non si dileguerà mai non solo dallo spirito di quelli che vi prendono parte, ma dai più tardi nepoti a cui ne giungerà la notizia! Vittorio Emanuele, primo Re d' Italia, ha voluto onorare me, da pochi mesi chiamato nei Consigli della Corona, assai più che non meritassi, delegandomi a rappresentarlo in questo giorno che Venezia innalza un monumento all' ultimo di quei grandi cittadini che la sua storia registra, e il cui nome e la cui vita le danno insieme certezza che la sua storia è tutt' altro che finita, e il seme di glorioso avvenire, che Iddio vi depose da secoli, tutt' altro che esaurito e spento. Vittorio Emanuele, partecipando pur da lontano a un' onoranza così singolare, mostra oggi, come in ogni altra occasione, di avere all' altissimo posto che tiene nel mondo con tanti altri titoli questo, che in nessun dei molti milioni d' Italiani, ch' Egli riunisce e governa, il sentimento dell' Italia è più vivo che in Lui. Poichè Egli onora appunto in Daniele Manin la parte che questi ebbe nel fare di tale sentimento una così potente leva di rigenerazione nazionale; Daniele Manin che da giovane e da uomo era vissuto in idee, in consuetudini, in memorie affatto diverse da quelle che rendono abituale nell' animo il pensiero e l' affetto della Monarchia, o d' una Italia che avesse confuse tutte le sue glorie e i suoi amori sparsi da tanti secoli, in una gloria e in un amore solo.

« Ma l' invitto uomo maturò nella sventura e nell' esilio — in una sventura che non ne fu mai altra più nobilmente tollerata; in un esilio che non ne fu mai comportato altro con più mirabile costanza, o durato con maggior frutto — maturò, dico, nella sobria e tranquilla osservazione dei fatti, il concetto e il desiderio di quest' unica Italia raccolta tutta sotto lo scettro dell' unica Dinastia che le era rimasta fedele. E se il pensiero s' è recato in atto, si deve in grandissima parte a lui; il cui esempio trasse mano a mano e conciliò i più ardenti di una opposta fede, e concorse così potentemente a formare quella parte politica, da cui nacque cotesta opinione pubblica più che italiana, che ha abbattuto ogni ostacolo le si parava dinanzi e sopra di cui, come su fondamento saldissimo, la patria nostra si è elevata, e si regge sicura.

« Nel vario intreccio di sentimenti e di attitudini onde quella parte politica si è costituita, ciascuna Provincia d' Italia diede la nota sua alla comune armonia; e Daniele Manin vi fece sentire e prevalere quella che doveva essere peculiare a questa miracolosa Venezia; alla quale appunto spettava mostrare come l' Italia non sarebbe risorta nè si manterrebbe, senza una tenace costanza temperata da molta saviezza, senza che l' ardor dell' idea fosse accompagnata da un vivo concetto della realità e delle tradizioni.

« Qui è il proprio di tutto il moto italiano; e nessuno vi ha impresso un siffatto carattere meglio di colui, del quale qui vediamo innanzi agli occhi nostri la statua.

« Vittorio Emanuele, nell' onorare così particolarmente il gran cittadino, lo dice al suo popolo; e nessun pericolo ci sarà minaccioso sino a che la parola che da questo monumento esce, resterà viva ed efficace nella memoria nostra. »

Henri Martin

« Messieurs les Magistrats de Venise, et vous citoyons de cette illustre cité.

« Il y a aujourd' hui quatorze ans, quelques uns d' entre nous, representants de vingt cinq mille de nos concitoyens, participaient, avec les representants de Venise et ceux de l' Italie, à l' inauguration d' un premier monument élevé dans Turin à la mémoire de Daniel Manin, par les mains fraternelles de l' Italie et de la France, alors qu' il n' étati pas possible encore de célébrer cette grande mémoire dans sa cité natale.

« Il y a aujourd' hui sept ans, nous sommes venus rendre à Venise les restes mortels de celui que nous n' avions pas eu la joie de voir rentrer vivant dans sa patrie devenue libre; restes glorieux que vous avez accueillis par une fête funèbre telle qu' Athèmes seule eut été capable d' en offrir aux mânes de ses héros.

« Aujourd' hui, vous nous faites l' honneur, à nous qui venons éxprimer ici de nouveau l' admiration et la sympathie de la France pour Daniel Manin; vous nous faites l' honneur de nous appaler auprès de vous à l' heure solennelle où Venise érige enfin à son immortel défenseur un monument digne de lui dans les lieux mêmes que remplit son image et qui retentissent encore de l' écho de ses paroles, devant cette maison sainte où il a tant médité, tant aimé et tant souffert.

« Vous nous remerciez d' avoir adouci pour lui les douleurs de l' exil, d' avoir entouré ses derniers jours de notre respectueuse affection.

« Ah! ne nous remerciez pas! Nous n' avions pas seulement envers lui le devoir d' honorer la vertu et le malheur: nous avions, nous Français, à éxpier envers Venise ce qui avait été, un demi siècle auparavant, la faute d' un homme plûtot que d' un peuple, la faute du fatal Grand' Homme qui nous a fait payer si cher l' éclat qu' il a jété sur nos armes et qui nous a imposé devant le monde la solidarité de ses passions et de ses erreurs.

« Tout vrai Français se sentait une dette à payer à Venise.

« Quand l' homme qui personifiait Venise vint nous demander asile, nous nous sentimes soulagés et reconnaissants.

« Le passé etait effacé.

« Le grand Vénitien dévenait un trait d' union entre l' Italie et la France. Il montrait aux Français quels hommes produisait l' Italie contemporaine; il leur faisait comprendre qu' elle était digne des destinées auxquelles elle aspirait. Et, d' autre part, il nous offrait l' occasion de réfuter le préjugé qui nous accuse de mobilité, par l' énérgie et par la durée des sentiments qu' il inspirait autour de lui en France.

« Il y a laissé des affections plus fortes que la mort. Ceux qu' il a convaincu des droits de l' Italie et attaché à son indépendance, sont toujours restés fidèles à cette cause et ne se sont jamais repentis de l' avoir servie.

« On ne se repent pas d' avoir combattu pour la vérité et pour la justice.

« Manin nous a bien payé notre hospitalité. S' il nous a inspiré des affections fortes, il nous a aussi laissé de salutaires éxemples; et ces éxemples n' étaient pas les siens a lui seul; ils étaient aussi les vôtres, Vénitiens!

« Quand nous avons été malheureox à notre tour; quand nous avons été, comme vous en 1849, sous le fer, sous le feu, sous la faim, le souvenir de ce que vous aviez su souffrir avec lui, a contribué à fortifier nos coeurs.

« Que de foi nous avons pensé à lui et à vous, en nous inspirant de vôtre patriotique devouement et de votre opiniâtre constance.

« Manin nous a donné d' autres éxemples encore. Il 'a eu le courage de tous les sacrifices et du plus difficile de tous: le sacrifice des sentiments personnels les plus chers, des traditions les plus respéctées, des opinions et des préférences les plus légitimes; il a su tout immoler à un principe supérieur à tout, la patrie.

« Nous avons été les témoins émus des anxiétés de sa conscience, de ses longs débats, avec lui méme, lorsque lui, la République de Venise incarnée, le représentant naturel de l' idéal de République fédérative, il arriva peu-à-peu à la conviction que le salut d' Italie était au prix de l' unité nationale et de l' union autour de la royauté piémontaise.

« Lorsque l' entente fut faite entre Cavour et Manin; lorsque ces deux grands hommes, à l' époque mémorable du voyage du Roi en France, se donnérent la main dans Paris, on peut dire que l' Italie fut faite dans les ésprits: il ne fallait plus qu' une occasion favorable pour la réaliser dans les faits.

« Eh bien! ce sacrifice d' opinions et de traditions qu' avait fait Manin à la patrie italienne, d' autres ont su comme lui le faire, dans une forme inverse, à la patrie française.

« L' homme illustre, que vous avez vu récemment parmi vous, Vénitiens, avait passé sa vie à sérvir la Monarchie. Il à reconnu que le salut de la France ne pouvait s' opérer que par la République, dernier mot de la révolution française, et seule forme organique que puisse revêtir la France moderne.

« Et lui et les siens, que bien d' autres ont su comprendre et imiter, ont assuré, j' en suis convaincu, l' avenir de notre France.

« Italiens, Français, races latines, nations Gallo-Romaines, tour-à-tour si éprouvées, mais animées d'une vitalité que ne saurait épuiser aucun rèvers, écoutons les leçons de nos grands citoyens. Ne nous laissons pas envahir par les enseignements énervants d'un cosmopolitisme, qui dissout les peuples; attachons nous inviolablement à cette idée sainte de la patrie, qui est au dessus de toutes les opinions particulières, de toutes les conceptions de notre ésprit, qui impose à tous un commun devoir, qui fortifie les âmes les plus simples comme les plus hautes intelligences.

« Nous saurons ainsi les uns et les autres nous rendre dignes de nos pères, et marcher dans une pacifique et fraternelle émulation vers les destinées que nous réserve la Providence.

Notizie Italiane

ROMA — Il *Times* del 20 espone nei seguenti termini la controversia insorta tra il nostro Governo e quello di Germania per la politica papale.

« Il fatto dapprima contradetto sovra una distinzione tecnica, che ebbero luogo comunicazioni tra la Germania e l'Italia rispetto al Papa è pienamente confermato

« Si assicura esservi state conferenze tra il signor Keudell ministro di Germania a Roma, ed il signor Visconti-Venosta ministro d'Italia per gli affari Esteri.

« Il ministro di Germania aveva avuto incarico di chiedere formalmente al governo d'Italia se intendeva di prender parte in favore della Germania, oppure di sostenere il Vaticano nella sua politica.

« La risposta del signor Visconti-Venosta fu che il Governo Italiano simpatizzava colla Germania, e che in alcuna maniera non si sarebbe fatto campione del Vaticano, ma che doveva mantenere la legge delle Guarentigie, la quale dava al Papa assoluta libertà d'azione Ecclesiastica, e lo poneva fuori d'ogni controllo da parte del Governo Italiano. »

— Leggesi nella *Libertà*:

Non il principe Umberto, come hanno detto alcuni giornali, ma il generale Menabrea andrà a Cormons incontro all'Imperatore d'Austria. Egli rimarrà a disposizione dell'Imperatore. La scelta del generale Menabrea deve essere attribuita, oltrechè ai suoi meriti personali ed alla sua elevata posizione, al ricordo che fu lui quegli che negoziò e concluse il trattato di pace con l'Austria.

— La salute di Garibaldi è assai migliorata da qualche giorno. I dolori sono intermittenti ma leggeri. Il generale è sereno e riceve continuamente visite. Anche le articolazioni alle braccia sono assai migliorate e permettono al generale non solo di firmare ma di scrivere lunghe lettere di proprio pugno.

TORINO — La *Nuova Torino* dice che gli uffici del controllo, manutenzione e costruzione delle ferrovie dell'Alta Italia saranno trasferiti a Milano col 1 di ottobre.

FIRENZE — L'ultimo bollettino, firmato dai medici Ghinozzi, Burresi e Bertini, ci dà la consolante notizia che l'illustre prof. Bufalini va ripigliando forze, e fa sperare meglio che nei giorni precedenti.

NAPOLI — Domenica prossima, 28, si terrà un Comizio per appoggiare quello tenuto a Firenze per l'abolizione della pena di morte.

FORLÌ — Leggiamo nella *Romagna*:

Il ministro dell'interno si è affrettato a mettere a disposizione dei danneggiati dal terremoto del 18 corrente in questa provincia, *per ora*, la somma di lire 1000.

Notizie Estere

AUSTRIA-UNGHERIA — Se le informazioni dell'*Epoca* sono esatte, alcuni patriotti del Trentino hanno diretto una lettera di protesta alla direzione della *Gazzetta di Colonia* per un articolo ultimo di quel giornale, ov'era detto che l'ardore patriottico d'italianità dei Trentini si è molto raffreddato in questi ultimi tempi, dopo che fu constatato che si pagano più tasse in Italia che in Austria.

SVIZZERA — Le Camere hanno chiuso le loro sessioni. Regna nel cantone di Berna una certa agitazione in seguito alla decisione delle Camere sul ricorso dei preti espulsi.

RUSSIA — Lo Czar visiterà in maggio l'imperatore di Germania a Berlino. Questa notizia è confermata da più parti. È posto però in dubbio che in questa occasione debbano trovarsi insieme i tre imperatori, come nel 1872, per dare sempre maggiori garanzie alla pace d'Europa. È noto che su questo nuovo incontro dei tre imperatori, la stampa aveva già fatto i commenti più svariati, secondo l'umore dei vari scrittori e dei vari giornali.

Atti Ufficiali

— La *Gazzetta Ufficiale* del Regno d'Italia, del 20 Marzo nella sua parte ufficiale conteneva:

Un decreto del 18 febbraio 1875 con cui, a cominciare dal 1 maggio 1875 il comune di S. Giovanni Reatino sarà soppresso e unito al comune di rieti nella provincia di Perugia.

Un decreto del 18 febbraio 1875, con cui a cominciare dal 1 maggio 1875, il comune di Sant'Elia Rietino sarà soppresso e unito al comune di Rieti.

Un decreto del 21 febbraio 1875 con cui è data esecuzione alla dichiarazione firmata a Roma il 13 gennaio 1875 ed intesa a regolare fra l'Italia e la Francia lo scambio periodico degli atti di stato civile dei rispettivi nazionali.

Un decreto del 21 febbraio 1875, con cui il comune di Mergozzo, nella provincia di Novara, è autorizzato ad accettare due donazioni fattegli dal dottor Luigi Tamini.

Disposizioni nel personale giudiziario.

SOTTOSCRIZIONE
A FAVORE DEL
GENERALE GARIBALDI

23.ª NOTA

Bollettario N. 61 — Collettore signor Busoli Francesco, Migliarino:

1. Busoli Francesco l. 2 - Bemagozzi Alessandro l. 2 - 3. Palerma Carlo l. 1 - 4. Marzolla Carlo l. 1 - 5. Palermo Cecilio l. 1 - 6. Gavani Giusto l. 2. 50 - 7. Violi Girolamo l. 2 - 8. Mosperi Antonio l. 1 - 9. Sforza Rodolfo l. 1 - 10. Villabruna Francesco l. 5 - 11. Gardi Leopoldo l. 2 - 12. Guinta Stefano l. 1 - 13. Maestri Felice l. 1 - 14. Govoni Giovanna l. 1 - 15. Gurini Riccardo l. 1 - 16. Vaccari Pasquale l. 1 - 17. Gherardi Paolo l. 1.

Sommano L. 26. 50
Riporto della 22.ª Nota . . L. 2110. 95

Totale L. 2137. 45

Cronaca e fatti diversi

Comitato Ariostèo. — Ieri il Comitato, riunito in adunanza generale, procedeva alla nomina di alcuni rappresentanti. Riceveva poscia comunicazione della generosa offerta di Lire 800 annunziata, a nome del Municipio di Comacchio, da quel R. Sindaco Carli Ballola. Il Comitato, alla notizia di un così patriottico e largo concorso, ha incaricato la Presidenza di scrivere all'onorevole Municipio di Comacchio una lettera di particolare ringraziamento.

Non dobbiamo omettere di far noto che, mentre offre la detta somma, il Municipio di Comacchio promette altresì l'invio della propria bandiera per la circostanza delle feste centenarie, e si scusa di non poter mandare la banda musicale, perchè disorganizzata. Sono questi esempi ben rari di cortesia e di patriottismo.

Onoranze a Manin. — L'On. Comm. Avv. Carlo Mayr R. Prefetto di Venezia rispondeva col seguente telegramma a quello indirizzatogli dal nostro R. Prefetto e che pubblicammo nella *Gazzetta* di jeri:

Nobile pensiero codesta Provincia accolto vero gradimento Venezia lietissima vedersi associata Ferrara, come lo fu nei pericoli e sacrifizi, anche nel sentimento che la commove in questo giorno solenne d'onoranza e gratitudine per gran cittadino iniziatore indefesso di libertà e indipendenza

Mayr.

Società dei Negozianti. — Per la ricorrenza delle prossime feste Ariostèe, la Società, convocata l'altra sera in adunanza generale, ha approvato le proposte di una Commissione eletta nel suo seno, decretando, oltre ad alcune partecipazioni di minore importanza, una pubblica fiera di beneficenza nelle sue sale. Un Comitato di dame e di soci raccoglierà doni ed offerte per i premi, per i quali la Società concorrerà, ove fia d'uopo, con una ragguardevole somma, oltre a tutte le spese inerenti alla fiera stessa.

Facciamo plauso alla felicissima idea di decoro e di filantropia che inspirò la Commissione e che incontrò meritamente la incontrastata approvazione della Società.

Beneficenza. — Il sig. Giuseppe Fabbri ha fatto dono di Kil. 48 canepa alla Pia Casa di Ricovero. Ciò rendiamo di pubblica ragione ad encomio del benefattore e nella speranza che egli possa trovare numerosi imitatori.

Cronaca parlamentare. — Il Parlamento si è chiuso per le vacanze di Pasqua. Fino ad oggi non s'è lavorato molto, almeno in confronto del tanto che c'è da fare. Bisogna che i nostri rappresentanti si facciano una idea esatta delle condizioni e dei voti del paese, il quale invoca provvedimenti e riforme efficaci, e non apprezza troppo favorevolmente le amplificazioni rettoriche, e le discussioni accademiche. Anche il Ministero si intenda e si stringa più saldamente colla maggioranza, che, ben condotta, può dargli sicuro appoggio nelle questioni politiche e finanziarie, tanto più che nella medesima non esiste alcun dissenso che possa indebolire il Governo.

Disgrazie. — Nel giorno 20 di questo mese, sono successe a Bondeno due disgrazie in luoghi separati a due bambini lasciati momentaneamente soli.

Alle 10 antimeridiane mentre la T. M. attendeva alle faccende di casa, non vedendosi più d'attorno il suo piccino di due anni dubitò che fosse uscito, e lesta l'andò a cercare, per paura che s'accostasse ad una buca, che era lì presso piena d'acqua. — Non fu a tempo — Il figliuolo v'era caduto bocconi. Si fece di tutto per salvarlo, ma il poverino guardò la mamma, e spirò.

Alle 6 pomeridiane la vedova P. visto che la nipotina A. di 5 anni affidata alla sua custodia se la dormiva saporitamente, uscì di casa per provvedere in tutta fretta ad alcuni suoi bisogni. Tornando poco dopo sentì strillare in casa la creatura e saltata dentro la vide tutta in fiamme. Il fuoco fu presto spento, ma la bambina dopo 20 ore di spasimi atroci, di grida disperate, morì nel modo il più compassionevole. — Avviso a chi tocca.

Omaggio. — Il sig. Scipione Contini faceva omaggio a S. M. il Re ed al Principe Umberto del suo carme *I tre Martiri*, pubblicato nella luttuosa commemorazione del 16 Marzo.

Sino da sabato scorso il signor Contini riceveva due lusinghiere lettere, l'una del Comm. Aghemo Capo del Gabinetto particolare di S. M., l'altra dal Segretario di S. A. R., colle quali in nome del Re e del Principe Umberto gli vengono indirizzate belle parole di ringraziamento e l'attestato di aggradimento degli Augusti personaggi, per il suo gentile pensiero.

Concorso. — Il R. Sindaco ha pubblicato il seguente Avviso:

È aperto pubblico Concorso al posto di Sotterrino nella Delegazione di Marrara.

Le istanze dei concorrenti dovranno essere in carta di bollo da cent. 50, e corredate dei seguenti certificati:

1. Di nascita.
2. Di sana e robusta costituzione fisica.
3. Di buona condotta morale.
4. Della fedina criminale.

Quello che verrà nominato a tal posto dovrà uniformarsi al Regolamento 16 Giugno 1870 sul servizio dei fossini.

Il salario è fissato in L. 200 annue in rate mensili, oltre quanto è indicato nel precitato Regolamento.

Il concorso sarà chiuso il giorno 15 Aprile prossimo venturo.

Teatri. — Domenica sera la rinomata Compagnia Drammatica *Pietriboni* darà principio al corso di rappresentazioni già preannunziate nel teatro *Tosi-Borghi*.

Se avranno felice risultato le pratiche che crediamo giunte a buon punto, coi primi del prossimo Aprile avremo anche spettacolo d'Opera seria e semi-seria al teatro Bonacossi.

Le trattative per lo spettacolo al *Comunale* per il prossimo Maggio non hanno avanzato d'un passo negli ultimi giorni per nuove difficoltà che sempre si aggiungono a quelle già esistenti. Crediamo non improbabile una modificazione, del resto non sostanziale, nel personale artistico che dicevasi accaparrato.

Leggiamo nella *Gazzetta* di Venezia le seguenti parole, accompagnate da un prezioso documento, che formano il più splendido elogio del patriottismo di due nostri egregi concittadini, il comm. Carlo Mayr, ora prefetto di Venezia, ed il cav. Salvatore Anau morto da qualche tempo a Genova:

« Fregiamo il nostro giornale con un documento storico che onora Venezia e nello stesso tempo il nostro Prefetto, comm. Mayr, il quale lo dettava il 26 novembre 1848. È un invito ai Ferraresi di soccorrere Venezia, che si batteva per la santa causa dell'indipendenza nazionale. Il giudizio su noi e Manin pronunciato allora dal Mayr fu una vera profezia, confermata dai fatti e sancita dalla storia. Per ciò appunto lo ripubblichiamo, traendolo dal vol. V., p. 221, della preziosa Raccolta degli Atti 1848-49 dell'Andreola, ed esprimiamo i ringraziamenti al comm. Mayr a nome dell'intera città, la quale sa come il suo affetto per essa dati da lungo tempo: »

CIRCOLO NAZIONALE FERRARESE

PROCLAMA

Ai popoli della Legazione di Ferrara.

A voi, popolo di tutta la Provincia ferrarese, a voi, il cui nome, a chi sa invocarlo, è pegno di salvezza all'ordine, di sacrifizio alla libertà, a voi si rivolge la Direzione del Circolo ferrarese, e vi chiede ulteriore dimostrazione di affetto alla causa nazionale, che il vostro patriottismo ed una doverosa gratitudine ad un popolo eroico non potranno ricusare. Il termine fatale per l'Austria incomincia. I Governi non possono più tradire i popoli, ma de-

vono con essi e per essi governare. Nessun Governo però sarà pacifico, se non riusciamo a sgombrare sino all'ultima zolla di terra italiana dal dominio straniero; se la pace si va trattando sulla punta della spada, è sempre imminente la guerra; e per fare la guerra, occorrono sagrifizii di persone e di sostanze, e non cessare dalla lotta se non avremo vinto, e se l'Italia non sarà libera. Il popolo in Italia, che insegnò agli altri come si combatte e si vince, è il Veneziano, quel magnanimo popolo, grande per antiche memorie, che nelle prime barbariche invasioni offrì asilo contro lo straniero servaggio, salvò poscia l'europea civiltà dalla mussulmana ferocia, ed ora ebbe dal cielo la provvidenziale missione d'essere salute d'Italia. Chi insegnò ai Governi italiani come si difende la libertà nazionale, fu il Governo di Venezia, è stato ed è Manin, che è povero e non vuol danaro da nessuno; ma è ricco di senno e di coraggio; è un Italiano, che seppe comandare a Venezia di resistere, e Venezia resiste e vince. Ma Venezia, da ricchissima che era, non ha più danaro, ed ogni giorno ha 20,000 soldati da mantenere, e soccorrendola per qualche mese, ci assicureremo per sempre la libertà. Sappiatelo, o popoli ferraresi; guai se Venezia cadesse, prima che fosse stabilita la pace, o ricominciasse la guerra contro il nostro inimico! Sino che Venezia resiste, siamo certi o di una pace onorevole, o di una guerra, dalla quale sortiremo vittoriosi.

È per questo che Ferrara si è già distinta con generose largizioni per Venezia; ed è per lo stesso motivo che ci rivolgiamo a voi, popolo generoso, per domandarvi nuovamente che offriate soccorsi per Venezia; ma non una sola volta, ma ogni volta che il possiate. Date quanto potete, ma datelo ogni mese, ogni settimana; e quando vi si presenteranno i deputati del nostro Circolo, o quelli che negli altri paesi saranno dai rispettivi Comuni incaricati, e vi domanderanno per Venezia, non rispondete — abbiamo già fatto — dite: vogliamo fare, ed offrite; mentre a Venezia occorrono 100,000 lire al giorno.

A quelli, cui le parole devono elevarsi all'altezza dell'argomento, noi diremo:

Venezia combatte e fa scontare all'Austriaco i patti che infrange sull'Olona. Venezia resiste, e difende il vessillo del riscatto, lo stendardo della libertà. Venezia, che ha dato sino l'ultimo obolo per la salvezza d'Italia, abbia dall'Italia quanto semplicemente occorre alla sola Venezia; ed ogni popolo d'Italia adempia al sacro dovere d'offrire il suo contingente d'oro e di sangue, qual seme fecondo di libertà e d'indipendenza.

Viva Venezia! Viva l'Italia unita e libera!

Ferrara, 26 Novembre 1848.

Per la Direzione
Il Vice-presidente Carlo avv. Mayr.
S. Anau, *Segretario.*

Riceviamo e pubblichiamo di buon grado:

Signor Direttore
della *Gazzetta Ferrarese*

Le sarò tenuto se vorrà preavvisare che nell'occasione delle prossime Feste del Centenario Ariosteo, oltre a vari articoli di circostanza e di abbellimento, il mio Emporio Commerciale porrà in vendita una Guida di Ferrara con la relativa *pianta*, accuratamente elaborata, ed una Vita o Biografia popolare di Ariosto, che gentilmente sta scrivendo l'illustre *march. Senatore Gioachino Pepoli.*

La ringrazio nella certezza di vedermi favorito.

Ferrara 23-3-75.

Dev.mo Suo
Pistelli Bartolucci

Prestito Nazionale, 1866. — Al 1° Aprile p. v. cadono in prescrizione i premi sortiti nella 7ª estrazione, qui riprodotti.

Cifre determinanti le vincite	Quantita delle iscrizioni vincenti	Montare dei premi
83068	35	500
385249	1	100
258	3533	100
300363	4	500
684374	3	1000
5395	353	100
81421	35	100
54440	35	500
5477	317	100
05477	36	1000
605	3532	100
05686	36	5000
42745	35	500
07783	36	1000
1809	354	100
096822	4	100
864	3530	100
16939	36	500

Rivvegano i nostri abbonati attentamente le loro cartelle e, se hanno avuto qualche vincita, non indugino ulteriormente a chiederne il pagamento.

UFFICIO DI STATO CIVILE
del Comune di Ferrara
23 Marzo

Nascite — Maschi 1 - Femmine 6 - Tot. 7.
Nati-Morti — N. 0.
Matrimoni N. 0.
Morti — Magnani Paolo di Ferrara, di anni 44, cuoco vedovo (gastrite acuta e successiva peritonite essudativa) — Guerri Giovanni di Ferrara, di anni 75, facchino, vedovo (bronco-pneumonite destra) — Boldrini Giovanni di Coccomaro di Focomorto, di anni 59, rivendugliolo, coniugato (pneumonite).
Minori agli anni sette N. 1.

TELEGRAMMI
(Agenzia Stefani)

Roma 24. — *Berlino* 23. — In occasione del natalizio dell'imperatore, ebbe luogo un pranzo diplomatico presso Bismark. L'ambasciatore d'Inghilterra fece un brindisi all'imperatore a Bismark e a tutti i sovrani rappresentati a Berlino.

Parigi 22. — I ministri delle finanze e del commercio nominarono una Commissione di deputati, comprendendovi specialmente Mathieu Bouet, Grivart ed Ozènne, incaricandola di esaminare la domanda dell'Italia riguardante il nuovo trattato di commercio.

Un nuovo proclama di Cabrera in data 11 marzo spiega la sua condotta. Dice che Don Carlos ricusò di conquistare pacificamente la stima del paese e di definire le sue idee. Poichè la corona è oggidi su la testa di un principe che vanta come il più prezioso dei suoi titoli quello di cattolico, gli spagnuoli incorrerebbero in una grave responsabilità, se non deponessero sui gradini del trono il peso schiacciate delle loro discordie. Respinge l'accusa di tradimento.

Costantinopoli 22. — Assicurasi che la Commissione del bilancio riuscì a diminuire il disavanzo a tre milioni di lire. L'incidente fra il granvisir e l'ambasciatore d'Austria è appianato. Zichy dopo l'udienza ricevuta dal sultano ebbe un colloquio col granvisir.

Si scambiarono alcune spiegazioni, in seguito alle quali giunsero in massima all'accordo.

Le trattative sulla questione delle ferrovie continuano.

Londra 23. — Jarnac ambasciatore di Francia è morto.

Vienna 23. — Rendita austriaca 73 83 — in carta 71 40 — Cambio su Londra — 111 40 — Napoleoni 8 88

Berlino 23. — Rendita italiana 72 20 — Credito Mobiliare 430 50

Londra 22. — Consolidato inglese 93 — Rendita italiana — —

BORSA DI FIRENZE

Firenze	22	23
Rendita italiana . .	75 85 n	75 65 n
Prezzi fatti: Rend. it.	78 37 fm	78 10 fm
Oro.	21 75 c	21 75 c
Londra (3 mesi) . .	27 09 »	27 09 »
Francia (a vista) . .	108 40 »	108 45 »
Prestito nazionale. .	64 — n	63 50 n
Obblig. Regia Tabacchi	— —	— —
Azioni » »	865 — »	856 — »
Azioni Banca Nazionale	1965 — »	1949 — »
Azioni Meridionali. .	365 — »	364 — »
Obbligazioni » . .	228 — »	228 — »
Banca Toscana. . .	1380 — »	1385 — »
Credito mobiliare. .	785 — »	778 — fm
Itato Germaniche . .	269 — »	269 — n
Banca Generale. . .	— —	— —

Borsa debole.

BORSE ESTERE

Parigi	22	23
Rendita francese 3 0/0	64 —	64 37
» » 5 0/0	102 57	102 77
Banca di Francia . .	3890 —	3880 —
Rendita italiana 5 0/0	71 97	72 15
Ferrovie Lombarde .	316 —	315 —
Obbligazioni Tabacchi	— —	— —
Ferrovie V. E. 1863.	218 —	217 50
» Romane . .	81 —	80 —
Obbligazioni lombar.	— —	— —
» romane .	206 —	205 —
Azioni Tabacchi . .	— —	— —
Cambio su Londra .	25 26	25 26
» sull'Italia .	8 —	8 —
Consolidati inglesi .	93 —	93 3116

AVVISI

Regno d'Italia

PREFETTURA DI FERRARA

Servizio giornaliero pel trasporto delle Corrispondenze postali tra Cologna e Copparo e viceversa.

AVVISO

Alle ore 11 antimeridiane del giorno 7 Aprile prossimo si procederà in quest'Uffizio davanti il R. Prefetto od un suo Delegato, e coll'intervento di un Rappresentante l'Amministrazione delle Regie poste all'appalto del servizio sumenzionato a norma del Capitolato in data 5 Marzo corrente, visibile in questa Segreteria in ogni giorno nelle ore d'Uffizio.

AVVERTENZE

1. L'impresa suddetta avrà principio col 1. Luglio 1875 e durerà a tutto il 30 Giugno 1881: sarà quindi continuativo fino a tutto Giugno 1884 ove non intervenga disdetta da darsi dall'Amministrazione un mese e dall'accollatario tre mesi prima della scadenza.

2. L'incanto sarà aperto sull'annua somma di L. 540. 00.

3. L'asta avrà luogo col mezzo della candela vergine e giusta le prescrizioni contenute nel Regolamento stato approvato con R. Decreto del 4 Settembre 1870.

4. Saranno ammessi a far partito le persone di buona condotta morale comprovata da certificato del Sindaco del rispettivo Comune, di notoria solvibilità, pratiche di questo genere di Servizio, e come tali riconosciute da chi presiede agli incanti, e che abbiano depositato a guarentigia dell'Asta il decimo del prezzo d'incanto.

5. Il termine dei fatali per la diminuzione del ventesimo è di giorni QUINDICI e scadrà al mezzodì del giorno 23 dello stesso Aprile.

6. Le spese tutte relative alla presente Asta, di contratto, registro, copie ecc. sono a carico del Deliberatario.

Ferrara, 22 Marzo 1875.

Per detto Uffizio
Il Segretario Delegato
G. BORGONZONI.

ERRATA — Nel Numero di jeri sotto la rubrica *Avvisi* alla linea 25.ª ov'è stampato **di L. 1800,** leggasi invece di **L. 1080.**

Regno d'Italia

MINISTERO DEI LAVORI PUBBLICI

PREFETTURA DI FERRARA

Impresa per lavori di rialzo e rinfianco dell'Arginatura sinistra di Reno dal Cavedone di Argenta al Saiarino — Lunghezza Metri 3514.

AVVISO

Di pronunciato deliberamento
e di scadenza di termine
per diminuzione di vigesima

Si previene il Pubblico che l'impresa sumenzionata venne oggi deliberata col ribasso di L. 41 per cento, e così dal primitivo prezzo di L. 23,989. 00 fu ridotta a L. 14,153. 51 e che il termine utile per fare ulteriore ribasso, non minore del vigesimo, scadrà alle ore 12 meridiane del giorno 29 corr. Marzo.

Ferrara 22 Marzo 1875.

Per detto Uffizio
Il Segretario Delegato
G. BORGONZONI.

AMMINISTRAZIONE

DEL MONTE DI PIETÀ

Impresa per lavoro di decorazione al Fabbricato del Monte.

AVVISO

Rimasto senza effetto, per irregolarità delle schede esibite, l'incanto che doveva aver luogo il giorno 20 corrente per l'appalto del lavoro di decorazione da farsi a questo Stabilimento, si rende noto che ad un ora pomeridiana del giorno di Sabato 27 corrente mese, si procederà in questa Residenza all'incanto per l'appalto predetto in base al capitolato e piano esecutivo in data 4 Marzo 1875 ostensibile a chiunque in questa Computisteria nelle ore d'Ufficio.

L'impresa ascende alla somma di Lire 1233. 91 ed il lavoro dovrà essere ultimato dieci giorni dopo terminati i lavori murari.

L'incanto seguirà a partiti sigillati che saranno in precedenza depositati nell'Ufficio di Segreteria e dovranno contenere il ribasso di un tanto per cento, ne si farà luogo a delibera se due almeno non siano i concorrenti, e se le offerte non superino o raggiungano almeno il minimum di ribasso contenuto nella scheda che sarà depositata sul tavolo al momento dell'asta.

Gli aspiranti dovranno giustificare la loro idoneità e moralità colla produzione di analoghi certificati in data recente.

Per essere ammesso all'incanto gli a-

spiranti dovranno depositare la somma di Lire 200.

Il termine dei fatali attesa l' urgenza, è di giorni cinque e scadranno ad un ora pomeridiana precisa del giorno di Giovedì primo Aprile p. v.

Dalla Residenza del Monte di Pietà Ferrara 22 Marzo 1875.

Il Provvisore di Turno
CLETO GNOLI.

PROVINCIA DI FERRARA
Esattoria Consorziale di Cento e Pieve

Avviso d' Asta

Si rende noto che, nell' Aula delle Udienze della Regia Pretura di Cento, davanti l' Illustrissimo signor Pretore, alle ore 10 ant. del giorno 15 Aprile p. v. avrà luogo la vendita coatta a pubblico incanto del seguente immobile posto nell' interno di Cento in via *Borgo di Mezzo*, esecutato a danno di Verdi Odoardo e Pietro fu Filippo, e Verdi Giuseppe fu Pietro proprietari, e Verdi Elisabetta fu Filippo in Bonora legittimaria, debitori verso l' esattore di Cento e Pieve di L. 576. 80 per imposte, sovrimposte e multe per ritardato pagamento oltre le spese di esecuzione.

Una casa con fornace al civ. N. 3 nuovo del reddito imponibile 262. 50.

L' incanto verrà aperto sul valore di L. 1968. 60 chiunque vorrà adirvi dovrà fare un deposito di L. 98. 40. Occorrendo un secondo ed un terzo esperimento avranno luogo nei giorni 22 e 29 Aprile p. v.

Cento il 22 Marzo 1875.

L' Esattore — I. FALZONI.

Inserzioni Giudiziarie

(1.ª Inserzione)

R. TRIBUNALE CIVILE DI FERRARA

SI NOTIFICA

Che sopra istanza della Ditta Zavaglia Ghedini e Compagni di Ferrara rappresentata dalli firmatarii signori Mariano Zavaglia, Giovanni Ghedini, Ferdinando Casotti, ed in pregiudizio della Ditta Marchi fratelli Giacomo ed Antonio rappresentata da Marchi Giacomo di Stellata e per essi Grillenzoni Giovanni di Stellata nella qualifica di amministratore di una casa intestata ai predetti Marchi e rilasciata dal terzo possessore signor marchese Gioacchino Pepoli avanti il Tribunale sullodato ed alla udienza che il medesimo terrà nel giorno di Martedì undici prossimo venturo Maggio alle ore dieci antimeridiane avrà luogo l' incanto ed il successivo deliberamento a favore dell' ultimo e migliore offerente del seguente stabile:

Una casa posta in Stellata in vocabolo capo di sotto distinta in mappa col numero 102 confinante con le ragioni Biolcati, con quelle Pepoli, Basaglia e Lanfranchi.

Condizioni della Vendita

Lo stabile sarà venduto in un sol lotto con tutte le servitù attive e passive ed oneri che lo grava e tale quale trovasi posseduto dai debitori e terzo possessore.

L' incanto sarà aperto sul prezzo offerto di L. 168. 60 eguale sessanta volte il tributo diretto verso lo stato pagato in lire due e centesimi ottantadue nell' anno 1873.

Le offerte non potranno essere minori di Lire dieci.

Ferme tutte le altre condizioni portate nel Bando depositato in questa Cancelleria.

T. Tasso Proc.

Inserzioni a pagamento

GIUSEPPE BRESCIANI tip. prop. e ger.